

Parasitologie des poissons du lac Léman

Autor(en): **Gaschen, H. / Matthey, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **97 (1955)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-592434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

of Ishii and the conclusions drawn by the author in a former publication. The inoculation of material containing the virus of Vallée and Carré into the nasal mucosa of mice and rats is of no use for the diagnosis, at least not of the virus of this country.

Bibliographie

- [1] H. Burgisser: Schw. Archiv f. Thk. 1952, 94, 461. — [2] F. Gerlach: Wien. tierärztl. Mschr. 1953, 585. — [3] S. Ishii: Bull. Off. intern. des épizooties 1951, 36, 282. — [4] R. Jaffé: Anatomie und Pathologie der Spontanerkrankungen der kleinen Laboratoriumstiere. J. Springer, Berlin 1931.

Institut d'Hygiène, de Bactériologie et de Parasitologie et Institut Galli-Valerio,
Section d'Hydrobiologie

Parasitologie des poissons du lac Léman

II. Protozoaires, parasites des Perches

par H. Gaschen et G. Matthey

Les *Cnidosporidies* du genre *Henneguya*, qui provoquent chez de nombreux poissons marins ou lacustres des kystes blanchâtres fixés plus communément sur les branchies, sont représentées par plusieurs espèces chez la Perche (*Perca fluviatilis*). Il nous a paru intéressant de rechercher chez les Perches du Léman la présence de ces parasites et d'identifier les espèces. Pour cela, nous avons récolté des têtes de Perches à l'arrivée du poisson sur le marché de Lausanne.

Elles proviennent toutes du lac Léman et nous avons fait des prélèvements les 7 mars, 4 avril, 2 mai, 30 mai, 26 juin et 7 novembre 1953.

En ce qui concerne la fréquence des parasites, nous obtenons sur 96 Perches examinées, 24 parasitées par *Henneguya* soit: 25% d'infection, tandis que sur 48 Perches, 14 étaient parasitées par *Myxobolus* soit 29%.

On connaît actuellement 4 espèces de *Henneguya* parasitant les Perches.

Henneguya minuta L. Les kystes sont fixés sur les branchies; ils mesurent seulement 15 μ sur 11,5 μ . Les spores (queue comprise) atteignent 36 μ à 45 μ de long sur 10 μ à 11 μ de large. Les appendices caudaux, courts, non bifurqués, mesurent 8 μ à 17 μ de long.

Henneguya texta L. Les kystes fixés également sur les branchies sont ovales, mais toutefois plus petits que ceux de *H. typica* de *Esox lucius*; leurs axes mesurent 750 μ sur 375 μ . Les dimensions des spores (semblables à celles de *Henneguya typica*) ont 43 μ à 56 μ de long sur 9 μ à 10 μ de large.

Henneguya similis Zandt 1924. Les kystes mûrs sont réniformes, leur longueur atteint 1,7 mm; les plus jeunes sont ovales ou ronds et leur diamètre ne dépasse pas 0,5 mm. Les dimensions des spores (long. totale) sont de 37 μ à 60 μ . Zandt les a décrits chez des Perches provenant du lac de Constance.

Henneguya percae Fantham, Porter et Richardson 1929. Cette quatrième espèce est caractérisée par la forme polygonale des spores qui mesurent de 24μ à 35μ de long sur 9μ à 12μ de large.

L'appendice caudal est bifurqué à la moitié de sa longueur. Les dessins qu'en donnent les auteurs rappellent les queues des Cercaires et ne ressemblent en rien à ceux des spores d'*Henneguya* que nous avons trouvées chez les Perches du Léman. Cette espèce d'*Henneguya* provenait des Perches des lacs canadiens.

Pouvons-nous rapporter les parasites de nos Perches à l'une ou l'autre des espèces signalées ci-dessus?

Comparons d'abord les résultats de nos mensurations aux dimensions données par les divers auteurs.

	H. sp.?	H. similis	H. texta	H. minuta	H. percae
<i>Kystes</i>					
dimensions en mm .	1,2-1,7 × 0,8-1,9	1,7 × 1,1	0,75 × 0,38	0,13 × 0,12	0,25 × 0,25
longueur	1,88	1,55	2,0	1,13	1,0
largeur					
forme	ronds ou réniformes	ronds ou réniformes	elliptiques	ronds ou elliptiques	ronds
maturité	de février à juin	de mars à mai			
<i>Spores (en μ)</i>					
longueur totale . .	40	37 à 60 moy. 48	29 à 38 moy. 34	28 à 45 moy. 37	26 à 35
longueur du corps .	22	18 à 33 moy. 24	15 à 20 moy. 18	20 à 28 moy. 24	15 à 17
largeur du corps . .	6,3	5 à 10	12 à 20	10 à 11	10 à 12
longueur	3,5	3,4	1,1	2,5	1,4
largeur					
longueur des capsules polaires	8	8 à 13 moy. 10	9	11 à 14	8,5 à 10
longueur de la queue	18	24	16	13	10 à 18
long. queue	0,82	1,0	0,89	0,54	0,88
long. corps					

Les kystes mûrs sont notablement plus gros que ceux de *H. texta* et *H. minuta* et à peu de chose près identiques à ceux de *H. similis*. Leurs formes rondes (kystes jeune) et réniformes (kystes mûrs) sont identiques. Ils sont parfois nombreux. Un exemplaire en portait non seulement sur les branchies mais aussi sur la bouche.

Quant aux spores, les rapports $\frac{\text{queue}}{\text{corps}}$ et $\frac{\text{long. du corps}}{\text{larg. du corps}}$ sont tout à fait comparables. Dans les deux espèces, les spores apparaissent élancées avec un appendice caudal bifurqué un peu plus long que le corps lui-même.

En conséquence il nous paraît que les *Henneguya* trouvées sur les Perches du Léman peuvent être identifiées à celles décrites par Zandt chez les Perches du lac de Constance. L'examen de gros kystes mesurant de 3 à 6 mm, inclus dans le tissu osseux de l'arc branchial, nous a montré par contre des *Henneguya* morphologiquement différentes des précédentes que nous nous proposons d'étudier en détail dans une note ultérieure.

Zusammenfassung

Die zweite Studie befaßt sich mit den Cnidosporidien vom Typ *Henneguya*. Die Untersuchung von Köpfen von *Perca fluviatilis* hat ergeben, daß es sich um eine *Henneguya similis* handelt, die 1924 von Zandt für den Bodensee festgestellt wurde.

Riassunto

Il secondo studio tratta dei cnidosporidi del tipo *Henneguya*. Dall'esame di teste della *Perca fluviatilis* risulta che si tratta di un'*Henneguya similis*, che Zandt aveva già scoperto nel 1924 per il lago di Costanza.

Summary

The second study deals with Cnidosporidia of the *Henneguya* type. The examination of heads of *Perca fluviatilis* demonstrated *Henneguya similis*, which have been observed 1924 in the lake of Constance by Zandt.

Bibliographie

Cohn L., 1896. Über die Myxosporidien von *Esox lucius* und *Perca fluviatilis*. Zool. Jahrbuch, Anat. u. Ontologie 9, 263. – H. B. Fantham, A. Porter et L. R. Richardson, 1939. Some *Myxosporidia* found in certain fresh Water Fishes in Quebec Province, Canada. Parasitology 31, No. 1, 1. – B. Hofer. Handbuch der Fischkrankheiten, Munich 1904. – A. Nemeček, 1911. Beiträge zur Kenntnis der Myxo- u. Mikrosporidien der Fische. Arch. f. Protistenkunde 22, 143. – M. Plehn, 1924. Praktikum der Fischkrankheiten, Munich 1924. – F. Zandt, 1924. Fischparasiten des Bodensees. Zentralbl. f. Bakt. Orig. I. 92, Heft 1/2, 225.

Das Tiefgefrieren von Sperma, eine neue Methode zur Samenkonservierung für die künstliche Besamung

Von J. von Ah, ing. agr.

I.

Schon 1780 stellte sich Spallanzani, der Entdecker der KB die Frage, wie lange die Befruchtungsfähigkeit der männlichen Sekrete anhalte. Er machte Versuche mit Fröschen und sah, daß diese Zeit auf sieben Stunden